CHAPITRE X.

Histoire de l'Ordre Militaire de NÔTRE-DAME DU CHARDON.

LOüis II. troisiéme Duc de Bourbon, qui, à juste titre, fut surnommé le Bon, fut un Prince qui n'eût pas moins de magnificence que de bonté; nous l'allons voir dans les Ordres qu'il institua. C'est une coûtume établie parmi toutes les Nations de tems immémorial, que les amis se donnent

les uns aux autres des Etrennes, se souhaitant une bonne & heureuse année. Ce Prince ayant assemblé à Moulins les principaux Gentilshommes de ses Terres le premier jour de l'an 1369. & étant prêt d'aller à la Messe, leur dit que convaincu de leur fidelité & de l'affection qu'ils lui portoient, il leur vouloit faire present d'un Ordre nommé l'Ecu d'Or, qui avoit une bande de Perles, avec ces mots, *Allen*, *Allen*, qui signifioient, allons ensemble au service de Dieu, & unissons-nous pour la défense de nôtre Païs; & qu'ils prissent pour devise ce mot, *Esperance*. Les devoirs ausquels s'obligeoient les Chevaliers en recevant l'Ordre, étoient de ne point médire l'un de l'autre; de se garder la foi, & de porter beaucoup de respect aux Dames; de ne point permettre que l'on tint de discours qui blessassent la pudeur, & de vivre entr'eux comme freres. Le Duc aïant juré le premier d'ob-

ſerver ces Loix, les Chevaliers ſe mirent à genoux devant lui, & lui prêterent le ſerment de fidelité. Philippe des Serpens, qui étoit un des plus conſidérables Seigneurs du Bourbonnois, portant la parole pour les autres, lui offrit leurs ſervices, leurs biens & leurs vies.

Mais l'année ſuivante, ce bon Prince ayant épouſé Anne Dauphine, fille unique de Beraut, Comte d'Auvergne, & Sire de Mercœur, dit le Grand, ou le Camus, il inſtitua l'Ordre des Chevaliers de Nôtre-Dame, dit du Chardon. La premiere cérémonie s'en fit le jour de la Purification de la ſainte Vierge, en l'Egliſe de Moulins. Il étoit compoſé de vingt-ſix Chevaliers, qui devoient avoir donné des marques de leur courage, & avoir été d'une conduite ſans reproche, dont ce Prince & ſes ſucceſſeurs Ducs de Bourbon, devoient être Chefs & Souverains. Ces Chevaliers étoient obligez de porter

toûjours la Ceinture de velours bleuë céleste, doublée de Satin rouge, brodée d'or, & dessus en même broderie étoit écrit ce mot, *Esperance*, elle fermoit à boucle & ardillons de fin or, ébarbillonnez & déchiquetez avec l'émail de verd, comme la tête d'un Chardon.

Aux grandes Fêtes, & principalement à celle de la Purification de la sainte Vierge, ce Prince tenoit table ouverte aux Chevaliers, qui, pour honorer la solemnité de ces jours consacrez aux Mysteres de Jesus-Christ & de sa Ste Mere, étoient magnifiquement couverts. On les voyoit revêtus d'une longue Soûtane de Damas incarnat, ayant les manches larges, ceinte de leur Ceinture bleuë. Leur grand Manteau étoit de bleu céceste, doublé de Satin rouge; & le grand Collier de fin or, du poids de dix marcs, fermant à bouche & ardillons d'or par derriere. Il étoit composé de lozanges & de

demies à double orle, émaillée de verd, percée à jour, remplies de fleurs de Lys d'or, & du mot *Esperance* en chacune lozange, en lettres capitales à l'antique. Au bout du Collier pendoit sur l'estomach une Ovale, dans laquelle étoit l'Image de la Vierge. Marie entourée d'un Soleil d'or, couronnée de douze Etoiles d'argent, ayant un Croissant de même sous ses pieds, & au bout une tête de Chardon émaillée de verd. Leurs Chapeaux étoient de velours verd, rebrassez de Pannes de soye cramoisie, sur lesquels étoit l'Ecu d'or à la devise, *Allen*, *Allen*, dont nous avons parlé ci-devant.

Le fameux Bertrand du Guesclin Connêtable de France, allant au Siége du Château de Randon en Gevaudan, tenu par les Anglois, passant par Moulins, & croyant qu'il étoit de son devoir d'aller saluër le Duc de Bourbon, ce Prince qui connoissoit le merite de ce grand Capitaine, lui fit present

d'une Ceinture d'or, & du Collier de ſon Ordre qu'il lui mit au col, dont du Gueſclin ſe trouva fort honoré, & lui fit de très-humbles remerciemens.

Je dirai ici que l'Abé Giuſtiniani, dans ſon Traité des Ordres Militaires & de Chevalerie, s'eſt lourdement trompé, lorſque voulant corriger quelques Auteurs qui avoient fait un Louis II. Duc de Bourgogne, inſtituteur de cet Ordre vers l'an 1403. il eſt tombé lui-même dans une plus grande faute, en attribuant cet établiſſement à Philippe II. Duc de Bourgogne en 1430. parce que, dit-il, il n'a point trouvé de Loüis II. Duc de Bourgogne en 1403. ſans ſonger que les autres peuvent s'être trompez, en prenant un Duc de Bourgogne pour un Duc de Bourbon (ſi pourtant ce n'eſt pas une faute d'impreſſion qui ſe ſoit gliſſée dans les Auteurs qui ont écrit en Latin, & que Giuſtiniani a pû conſulter.)

Les Hiſtoriens qui nous ont donné l'Hiſtoire d'Ecoſſe, raportent que vers la fin du huitiéme Siécle, le Roy Achajus, qui étoit en Guerre avec les Anglois, ayant aquis l'eſtime, & gagné les bonnes graces de Charlemagne, & fait alliance avec ce grand Conquérant, ſe ſentit ſi fort & ſi puiſſant, qu'il prît ce Chardon & la Ruë pour ſa Deviſe, avec ces paroles, *Pour ma défenſe*, dont on fit un Ordre de Chevalerie dans la ſuite des tems, ſous l'invocation de ſaint André, Protecteur de ce Royaume.

Nous liſons encore dans les mêmes Auteurs, que pendant la minorité de Jacques II. Roy d'Ecoſſe, il s'établit encore un Ordre de Chevalerie du nom du Chardon, ſous la protection du même ſaint André, qu'on dit avoir paru viſiblement dans l'Armée de ce jeune Prince, ſoûtenant ſes interêts contre les mécontens & les eſprits broüillons de ſon Royaume, qui,

ſous le ſpécieux & faux prétexte du bien public, & pour chaſſer d'auprès de ſa perſonne ceux qui le gouvernoient, avoient levé une puiſſante Armée, & lui faiſoient la Guerre. Mais ces Rebelles ayant été entierement défaits, en reconnoiſſance de cette grande Victoire, on inſtitua l'Ordre du Chardon. Les Chevaliers portoient un Collier d'or, entrelacé de fleurs de Chardon, avec cette deviſe, *Nemo me impune laceſſet*, & au bout du Collier pendoit l'Image de ſaint André, tenant entre ſes bras une Croix, qui étoit l'inſtrument glorieux de ſon Martyre. Ces Chevaliers faiſoient le ſerment de fidelité entre les mains de leur Prince, & promettoient de ſoûtenir fortement les interêts de la Religion. Le Roy Jacques V. du nom, ayant reçû de l'Empereur Charles-Quint l'Ordre de la Toiſon d'or, célébroit tous les ans, avec beaucoup de magnificence, la Fête de ſaint

André, Patron de l'Ordre de la Toison d'or, & de l'Ordre du Chardon, & de plus, Protecteur du Royaume d'Ecosse. * *Voyez* Doconville, Favin, *Théatre d'honneur & de Chevalerie, &c.*